

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 6 septembre jeudi 1849

5 heures

Deux longues lettres de Constantin par Nicolay arrivé de Varsovie cette nuit. Le

grand Duc Michel sans ressource. Paralysé du côté droit, la parole embarrassée. L'Empereur au désespoir, ne le quittant pas d'un instant. On était au 7eme jour. Sa femme était attendue à tout instant, on craignait qu'elle ne vint trop tard. On juge Lamoricière comme vous le jugez mais on est très content de son langage. Grande distance dans la manière de le traiter lui et ses collègues de Prusse & d'Autriche. Ceux-ci dans l'intimité, lui non, mais beaucoup de politesse. Au Te deum pour nos victoires l'Empereur s'est approché de lui & lui a dit. " général j'espère que c'est la fin de la lutte, de la même bataille commencée dans les rues de Paris et dont les premiers lauriers vous reviennent et à vos amis." Les Polonais sont furieux de voir des uniformes français dans le cortège de l'Empereur, ils montrent un grand éloignement pour Lamoricière et évitent de faire sa connaissance. Nous rendons tout aux Autrichiens jusqu'au dernier canon, nous ne nous réservons d'autres trophées que les étendards & drapeaux pris à l'en nemi par nos troupes. Cent drapeaux ont été entre autres envoyés à Moscou. c'est au général russe Grabbe que [ ? ] va se rendre. Peterwardeim seul est réservé aux Autrichiens. Beaucoup de froid entre [ ? ] et Haynau. On nous a ordonné de vaincre les Hongrois mais nous ne les haïssons pas. Haynau est haineux, & féroce, et ne voit dans ceux que se sont soumis à nous que des victimes qui échappent à la vengeance. (Cela me prouve que nous protégeons.) Grand embarras pour le gouvernement autrichien. La haine qu'il rencontre en Hongrie est extrême. Vous avez là à peu près tout. L'empereur très soucieux à propos de l'Allemagne.

Vendredi le 7 Septembre.

Nicolay est venu hier compléter les informations de Varsovie. Beaucoup de détails très curieux. Certainement la position de l'Autriche est critique. Les Hongrois nous adorent & la détestent, à nous tout le monde veut se rendre. Exemple : à Arad le Corps de Schlik 16 / m hommes se présente & somme la garnison de se rendre. Refus absolu. Jamais à un autrichien. Un escadron russe, un seul, se présente à la porte de la forteresse, On l'ouvre de nuit & on se rend à nom, à discrétion. Tout cela est bien humiliant & pénible à supporter aussi on nous déteste à Vienne mais les Empereurs vont à merveille ensemble. Ils se tutoient en s'écrivant, mon Empereur n'attend cela que la mort ou la guérison de son frère pour retourner à Pétersbourg. Il en est pressé, il est ennuyé de toute cette affaire, quoiqu'il en soit bien glorieux. Son chagrin est excessif. Il ne quitte pas Michel. Nous retirons toutes nos troupes de la Hongrie. Georgey est toujours à notre quartier général et très bien traité. On dit un homme très distingué de toutes façons. La tournure du général Lamoricière paraît bien convenue, son entourage aussi. On le traite très poliment. Il y a de la bienveillance pour la France, avec un peu d'indifférence. " Qu'est-ce que cela nous fait ! " On vous sait gré d'avoir chassé nos mauvais sujets. Branicz, Goldwin & Mad. Kalergi en est, vous l'avez prie poliment de s'en aller. Nicolay l'a vu à Berlin. Kossuth, Dembinsky, Massaro sont chez les Turcs. On est curieux de voir ce qu'ils vont en faire. On s'attend à les voir protégés par Stratford Canning.

Les journaux anglais disent que Lord Aberdeen est chez la reine. La dépêche de Palmerston est arrivée à Schvarsenky trois jours avant la soumission de Gorgey, cela a beaucoup fait rire. Je crois que je vous ai fait là tous mes commérages. Je demeure ici dans la partie haute de la maison, le coin, ce qui me donne même la vue de la Terrasse outre la belle vue de la rivière. Un bon appartement avec balcon, et tout-à-fait séparée du bruit. M. Fould me disait hier que selon ses nouvelles Thiers ne voulait à aucun prix être Ministre, c'est tout le contraire de ce qu'affirme Morny. Adieu, mes yeux me font un peu mal & j'écris trop. Votre lettre m'arrive.

L'orage vous à donc cependant donné du rhume. Encore une fois où était le parapluie ? Adieu. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 6 Septembre 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3107>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 6 septembre jeudi 1849

Heure 5 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

Richmond le 6 septembre jeudi <sup>2466</sup>  
5 heures. 1849.

deux longues lettres de Constantin  
par Nicolay arrivées de Varsovie  
cette nuit. Les deux niches  
sans réponse. paralyse' de cet  
droit, la parole embarrassée.  
L'empereur au d'empire, cela  
pouvait par d'un instant. on  
était au 7<sup>ème</sup> jour. Surtout  
était attendu à tout instant  
on craignait qu'elle ne vint  
trop tard.

on jure la couronne comme van  
le jure. mais on est en contact  
de son langage. grand d'attente  
dans la manière de traiter les  
à un collège de presse et d'autre.  
une si dans l'attente, les non,  
mais beaucoup de politesse. au

Père nous jure une victoire. Les Russes  
s'achoppent. Ici à lui a dit.  
"Qu'étaient jadis pour l'able fin  
de la lutte, de la même bataille  
commune dans le ruisseau d'acier  
adroit les premiers lauriers non  
recueillis de vos amis?"

Les Polonais sont premiers de  
vous des uniformes Français dans  
le cortège des Russes. ils ont tous  
un grand étonnement par leur tenue  
ils évitent de faire la connaissance.

Nous redonnons tout aux Autrichiens  
jusqu'au dernier canon, nous ne  
vous laisserons d'autres trophées que  
les étendards et drapeaux pris à Na-  
umov par nos troupes. Les  
drapeaux ont été entre autres  
envoyés à Moscou.

C'est au général russe Frathe

personne va se rendre. (Soleil)  
Napoléon est un héros avec  
autrichien.

beaucoup de froid entre Prussiens  
et Français. on nous a ordonné  
d'attaquer les Français, mais nous  
sont les Russes par. Français  
et Français à force, et le voit  
dans une position si mauvaise à  
nos yeux de victoire qui échouent  
à la campagne. / une seule preuve  
que nous protégeons. / grand  
courage pour le 8 Autrichien,  
la haine qui est recueillie en France  
est extrême.

Vous avez la réponse tout?  
Napoléon est toujours à propos  
dit allumage.

Vendredi le 7 Septembre.  
Napoléon est dans les complications

les informations de Vassovie.  
beaucoup de détails très curieux.  
certains la position de l'autre  
whicrijin. les Hongrois nous  
adorent & la détestent. à nous,  
tout le monde nous se souvient.  
exemple: à Acad le corps du  
Schlik 16<sup>m</sup> connu se présente  
& nous la garnison de ce  
village. refuser absolement. jamais  
à un autrichien. un escadron  
russe, un seul, se présente à la  
porte de la forteresse. on l'ordonne  
de nuit & on se rend à nous à  
direction. tout cela est bien  
humiliant & pénible à supporter  
aussi on nous détache à Vienne  
mais les Russes sont à nous  
uniquement. ils se tutoient en  
s'écrivant. nous Russes n'attent

2467 2  
pula nous on la garnison de son  
frère pour retourner à Stenbourg.  
il me le prouve, il est un peu de  
toute cette affaire, quoiqu'il ait été  
bien glorifié. son chapeau est un peu  
il me le prouve par Michel.

nous visitons toute nos troupes  
de la Hongrie. Georgey est toujours  
à notre quartier général et très bien  
traité. on dit un bonhomme très  
distingué de toute façon.

La tourmente de la garnison paraît  
bien connue, son autorité paraît  
on le traite très poliment. il y  
a de la bienveillance pour la  
France, avec un peu d'indifférence  
"qui est-ce que cela nous fait?"

on vous fait voir d'avoir de la  
nos mauvais sujets. Dravitz  
Gobrien &c. Mas. Kalergi  
est, vous l'avez vu poliment  
dit s'en aller. Nizley l'a vu



à Berlin

Kossuth, Demetrius, Mendelssohn  
sont des braves. on ne s'attend  
à rien de plus. ils vont en France.  
on s'attend à les voir peut-être par  
Strasbourg pendant...

les journaux anglais disent que  
d'Abraham Lincoln la reine.

L'adjoint de Valenciennes est  
arrivé à Strasbourg trois  
jours avant la soumission  
de Metz, cela a beaucoup  
fait rire.

je vous prie vous ai fait la tige  
un souvenir.

je demeure ici dans la partie  
haute de la maison, le coin,  
c'est une bonne vue la vue  
de la Tour de la ville la belle vue  
de la rivière. une bon appartement  
avec balcon. et tout à fait séparé  
du bruit.

M. Fould me disait hier que  
selon ses nouvelles l'Empereur  
voulait à aucun prix être ministre  
c'est tout le contraire de ce  
qu'officiers Moray.

adieu, un jour un pont un  
peu mal, 2 j'aurai trop, votre  
lettre m'arrive. l'empereur  
a donc éprouvé de la  
rhumme. comme une fois  
on était le parapluie? adieu  
adieu. adieu.